

## Et maintenant ? Quelles orientations ?

Nous faisons le constat du poids insuffisant des élus et de la population qui s'exprime d'une manière ou d'une autre, pour infléchir les décisions et orientations souvent prises bien loin de nos territoires de vie. Au lieu d'agir nous subissons et quand nous agissons...nous subissons encore le mépris, ou l'absence de réactions concrètes. Cela a été particulièrement manifeste tout au long du mouvement des gilets jaunes (qui dans les Vosges ont porté la revendication de la défense des hôpitaux) et depuis plus de 6 mois de l'absence de réponse de bon niveau aux problèmes des services des urgences qui sont en grève.

Pour autant la santé concerne tout le monde et c'est sans doute la raison qui rend la grève des urgentistes et l'action de défense des hôpitaux si populaire.

Il nous faut donc encore travailler, ne pas renoncer, continuer à sensibiliser et construire de nouvelles façons de travailler ensemble dans les territoires et entre les territoires.

Les élus perdent beaucoup d'énergie à essayer d'exister en prenant des initiatives isolées qui leur donnent l'illusion de pouvoir faire bouger des lignes. Ils ne sont pas assez rassemblés sur des objectifs communs ni assez collectifs dans la manière de les atteindre. La société civile, dont notre association fait partie, est étiquetée et cantonnée dans des couloirs bien séparés.

Il nous faut donc faire sauter ces barrières et poursuivre l'information, la formation et l'acculturation à la maturité coopérative.

Pour peser il nous faut réactualiser ensemble le diagnostic, le faire partager, et proposer ensemble un véritable projet territorial de santé qui intègre non seulement des objectifs sanitaires, hospitaliers, de santé publique mais aussi des ambitions de prise en compte des problématiques de santé mentale, de bien être, de résistance aux pollutions, d'engagement de notre territoire de moyenne montagne dans la construction des transitions sociales et environnementales désormais incontournables.

Non seulement nous voulons des coquelicots mais nous voulons manger mieux, continuer à nous soigner correctement sans risques supplémentaires, mais aussi accompagner toutes les changements nécessaires dans l'agriculture, dans l'alimentation, dans le droit de vivre plus longtemps dans la dignité, dans l'amélioration des mobilités et de l'accessibilité aux services et aux biens communs, dans le respect et la valorisation de notre cadre de vie.

Nous ne pensons pas que tout est réglé avec le rapport du Président du CD 88. Nous ne pensons pas que différer la mise en application du 2<sup>ème</sup> volet du plan de performance après les municipales supprimera la volonté de réduire les moyens de 25 millions d'€ avec 250 postes en moins dans les 2 hôpitaux d'Epinal et de Remiremont. Nous ne pensons pas que le Président de la République ait réellement entendu la colère, que le 1<sup>er</sup> ministre a réellement entendu que le président avait entendu et que les mesures annoncées seront à la hauteur voire même réellement mises en œuvre dans les faits.

Nous ne sommes pas désespérés, nous sommes convaincus qu'il nous faut garder les manches retroussées et nous y atteler nous-mêmes. **Nous allons proposer aux futurs élus qui n'ont aucune obligation d'installer un conseil de développement dans leur communauté de communes ou dans le périmètre du Parc, que nous prenons l'initiative d'en installer un et d'agréger autour de nous les bonnes volontés des conseils de développement existant pour construire un projet territorial dans lequel la santé sera la priorité. Nous proposerons aux élus de délibérer le moment venu sur le contenu de ce projet auquel ils auront pu travailler avec nous. Mais nous n'attendrons plus qu'ils soient prêts. Si l'AG nous en donne la possibilité, nous nous y attèlerons dans les semaines qui viennent.**

**Nous ne voulons plus subir, nous voulons agir.**